

# Cavaliers du changement

## RUPTURE ENTRE LES FRERES D'ARMES

*Le 06 décembre dernier, les Forces réformistes, regroupant des dissidents du PRDR, des personnalités de l'ex opposition, et les cavaliers du changement, auteurs du putsch du 08 juin, se sont réunis à l'Hôtel Houda dans une salle archicomble pour annoncer une fusion qui deviendra un parti politique. Deux semaines après, le 20 décembre, toujours à l'Hôtel Houda, une partie des cavaliers du changement dont les ex capitaines Mohamed ould Saleck et ould Kaabach, qui se dit majoritaire, tient une conférence de presse, dans la même salle, également bondée, pour annoncer leur rupture avec leurs frères d'armes.*



**D**ans le communiqué expliquant les raisons de cette rupture, il est écrit que " La majorité des cavaliers du changement a toujours évité les approches sectaires, tribales ou régionales et les ambitions personnelles qui sont de nature à nous faire revenir quelques années en arrière. " Evitant de s'insérer dans cette approche, comme ils disent, les cavaliers dissidents " décident de se démarquer de l'aliénation de leur noble

mission... "

Après la lecture de ce communiqué, dans une atmosphère de meeting avec des applaudissements nourris, les cavaliers dissidents ont répondu aux questions des journalistes.

Interrogé sur le contenu concret " du sectarisme et du tribalisme qu'ils reprochent à la fraction " minoritaire ", l'ex capitaine Ould Kaabach a martelé " On s'est fixé une ligne dès les premières heures de notre action.

**Suite en page 3**

# Cavaliers du changement

## Rupture entre les frères d'armes

Cette ligne, certains ne l'observent plus et nous avons décidé de leur fausser compagnie. Nous avons décidé le 08 juin 2003 de prendre les armes contre un régime que nous considérons tribaliste, sectaire et régionaliste. Il n'y a donc pas de raison qu'on accepte qu'il y ait au sein de notre groupe ce que nous avons refusé aux autres." Au sujet de la non-présence du plus célèbre des cavaliers, Saleck Ould Hanane, parmi le groupe de dissident, l'ex capitaine Kaabach a affirmé que l'absence de symbole est l'une des raisons qui les ont poussées à fausser compagnie à leurs frères d'armes d'hier parce que, a-t-il ajouté

" nous sommes tous des symboles. " Concernant l'éventualité de la création d'un parti politique, il a laissé entendre qu'ils sont dans une phase d'observation de la scène politique à l'issue de laquelle ils adhéreront à un programme ou à un parti politique qui les aura convaincu.

### Un sérieux coup porté à la popularité

Dans le Nouakchott-Info du sept décembre, nous nous demandions si la fusion " forces réformatrices et cavaliers du changement allait surmonter l'obstacle de la naissance. A l'arrivée, le meyonneise " militaires, civiles, ex

PRDR, ex, opposition... " n'a pas pris. On peut se demander si cette rupture n'est pas, en réalité, la conséquence d'une querelle de leadership, de légitimité quand il a été question d'élire ou de désigner les organes dirigeants.

Quoi qu'il en soit, force est de constater que les cavaliers du changement ont mal géré le capital de popularité et de sympathie tiré de leur coup d'Etat manqué du 08 juin. Pour une certaine opinion, en effet, ce sont eux qui ont créé les conditions du changement du 03 août en montrant que le pouvoir de Meouya était vulnérable. Maintenant que leur union sacrée sur fond de tanks, de mitraillette, de clandestinité,

d'exil, de détention à perpétuité... a volé en éclat dès leurs premiers pas sur la scène politique démilitarisée, il n'est pas exclu que leur popularité commence à battre de l'aile.

Le groupe dissident parle de période d'observation. Mais, avec l'avalanche de scrutins en perspective, cette observation ne sera certainement pas longue. Quelques spéculateurs parlent déjà du RFD comme leur probable destination.

**KHALILOU.B.DIAGANA**  
**KHALIOUBI@YAHOO.FR**